

Saint-Pierre-aux-Nonnains

Die frühere Abteikirche Saint-Pierre-aux-Nonnains, in der sogenannten «Alten Zitadelle» gelegen, war lange Zeit in Vergessenheit geraten. Erst am Ende des 19. Jh. begann man sich für ihre archäologische Vergangenheit zu interessieren. Ausgrabungen haben gezeigt, daß das Bauwerk auf das 4. Jh. zurückgeht und ursprünglich eine profane römische Basilika war, ähnlich wie in Trier. Nach einer wahrscheinlichen Plünderung 451, wurde die Basilika merowingisches Heiligtum und mit einer entsprechenden Ausstattung für die christliche Liturgie versehen. Am Ende des 10. Jh. erfolgt eine tiefgreifende Umänderung : der Innenraum wird in drei Schiffe mit jeweils fünf Jochen aufgeteilt und mit Bögen geschmückt, die zu den schönsten der ottonischen Zeit zählen.



Am Anfang des 15. Jh. möglicherweise infolge einer Feuersbrunst, erhielt die Kirche ein gotisches Gewölbe. Nach der Belagerung von Metz im Jahre 1522 verliert das Bauwerk schließlich seine religiöse Funktion und dient bis 1950 als Lagerhaus der Armee.

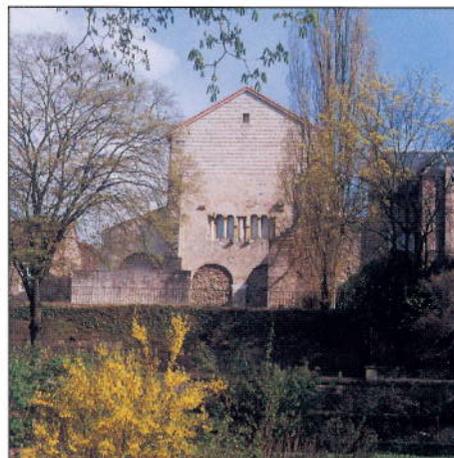
Das Gebäude selbst und der Kreuzgang aus dem Anfang des 16. Jh. sind geschützte Denkmäler.

Von 1970 bis 1988 wurden tiefgreifende Restaurierungsarbeiten durchgeführt, die die Geschichte der Basilika und die Einflüsse, denen sie im Lauf der Zeit ausgesetzt war, sichtbar machen sollten.

Heute ist Saint-Pierre-aux-Nonnains ein Kultur- und Begegnungszentrum, das zusammen dem dem ehemaligen Arsenal und der Tempelkapelle, zu den wichtigsten Denkmälern der Stadt Metz zählt.

Saint-Pierre-aux-Nonnains

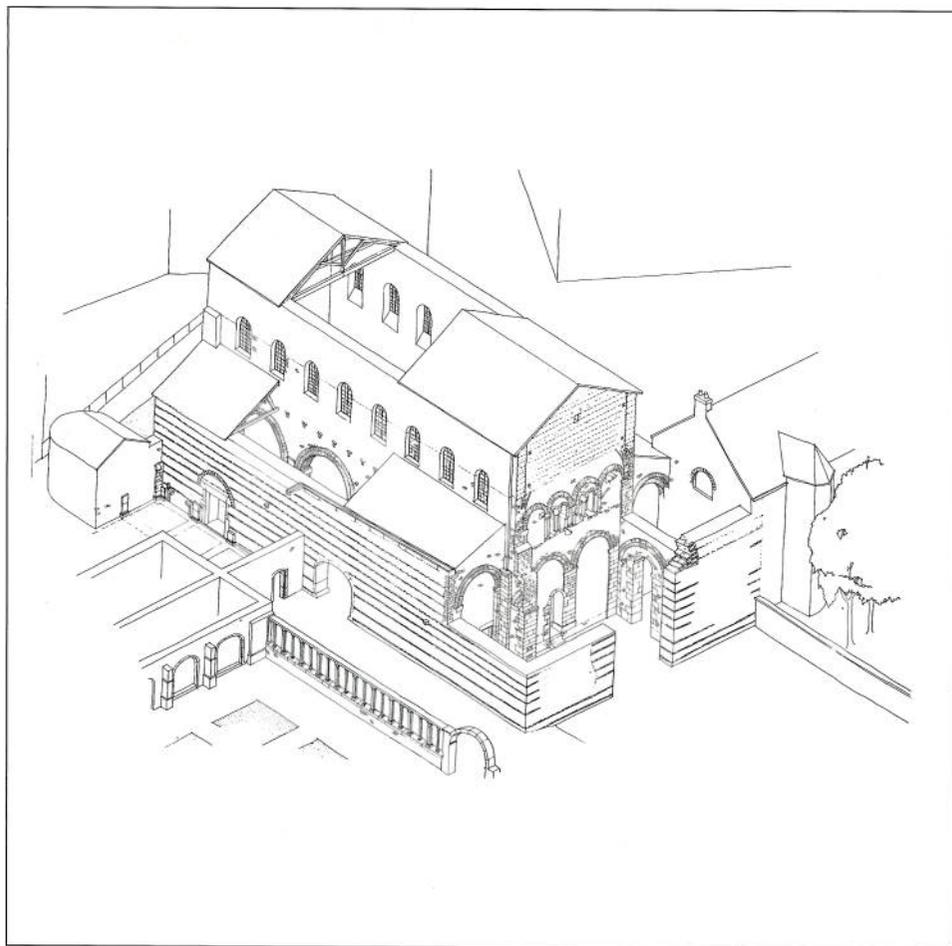
Metz (Moselle)



Au lieu-dit de « l'Ancienne Citadelle », sur une légère éminence dominant la Moselle, se dresse l'ancienne église abbatiale de Saint-Pierre-aux-Nonnains. Le monastère Saint-Pierre aurait été fondé au VI^e siècle par le duc Eleuthère (Leutharis) qui désigna comme abbesse une de ses parentes, sainte Valdrade.

En fait, l'édifice a connu des fortunes et des utilisations diverses. Longtemps oublié, ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on commence à s'intéresser à son passé archéologique. Les principales fouilles datent de 1897, 1942, 1960 et 1967. Grâce aux découvertes récentes, il est établi maintenant que l'édifice date du IV^e siècle (l'estampillage des briques de chaînage a révélé qu'elles sont issues de la même officine qui avait fourni, au début de ce même siècle, les briques du palais de Trèves). La destination primitive de la « basilique Saint-Pierre » est donc profane, il s'agit d'une basilique civile romaine.

Au cours des siècles, l'édifice va connaître des métamorphoses successives. Il est relativement aisé de restituer l'aspect de la basilique romaine, sous la forme d'une grande salle rectangulaire, plus petite mais aux proportions semblables à la basilique constantinienne de Trèves, avec une ample abside polygonale du côté oriental. Le mur extérieur subsiste sur la totalité du périmètre sur une hauteur moyenne de 9 mètres.



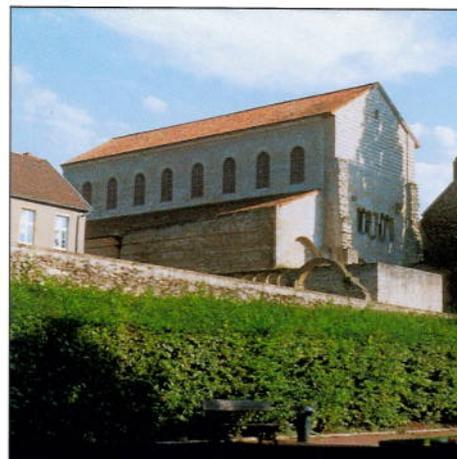
Très probablement pillée en 451, la basilique a vraisemblablement été maintenue dans sa forme, même si l'on ne sait rien de l'ampleur des destructions ou d'éventuelles réparations. L'édifice, devenu sanctuaire mérovingien, a connu des aménagements à fonction liturgique chrétienne, comme la construction d'un mur de chancel (dont des éléments sont conservés au musée de Metz) et d'un autel.

A la fin du x^e siècle, la basilique a subi une transformation la plus importante : tout en conservant les murs extérieurs, l'espace intérieur est subdivisé en trois vaisseaux constituant cinq travées ; les arcades de 4,60 mètres sont parmi les plus belles de l'époque ottonienne. L'ensemble de ces structures, hormis l'abside, sont conservées.

Au début du xv^e siècle, peut-être à la suite d'un incendie, l'église fut voûtée d'ogives. Les voûtes de la nef ont disparu, mais il subsiste des baies de l'époque dans les bas-côtés.

Enfin, après le siège de Metz en 1552, l'édifice se trouve être intégré dans la nouvelle Citadelle ; il perd son affectation culturelle pour devenir magasin militaire, fonction qu'il conservera jusqu'en 1950, date officielle de restitution à la ville par l'autorité militaire.

De l'ensemble conventuel lui-même, subsiste au nord de l'église le cloître du début du xvi^e siècle, bordé de salles annexes en partie conservées dans les bâtiments de l'Ecole des Beaux-Arts.



Le cloître a été classé parmi les monuments historiques le 19 janvier 1932 ; l'église Saint-Pierre l'étant pour sa part depuis le 31 décembre 1909. L'Etat, ministère de la Culture, et la ville propriétaire, ont engagé une importante campagne de restauration de celle-ci. Commencée en 1970, elle ne s'est définitivement achevée qu'en 1988. Le parti pédagogique du projet est celui de la mise en

valeur archéologique de l'édifice : s'appuyant sur la présence d'éléments d'origine de chaque campagne de construction, la présentation didactique veut rendre lisible l'histoire de l'édifice tout en recréant, dans la mesure du possible, une ambiance et des rapports de volume des époques passées. La période romaine se lit de l'extérieur, par le mur périphérique nord ; l'époque mérovingienne est attestée par les fragments de sol près de la grande porte ; de l'intérieur, l'édifice apparaît avant tout sous son visage roman ; les éléments gothiques sont mis en valeur sur les trois travées occidentales (voir les 3 restitutions des époques romaine, romane et gothique).

Aujourd'hui lieu de culture et de rencontres, le large espace de Saint-Pierre-aux-Nonnains accueille expositions ou concerts, en liaison étroite avec les bâtiments proches de la chapelle des Templiers (du xiii^e siècle) et de l'ancien Arsenal, devenu auditorium après sa réaffectation par Ricardo Bofill. L'ensemble constitue l'un des points forts du patrimoine et de la culture de la ville de Metz.